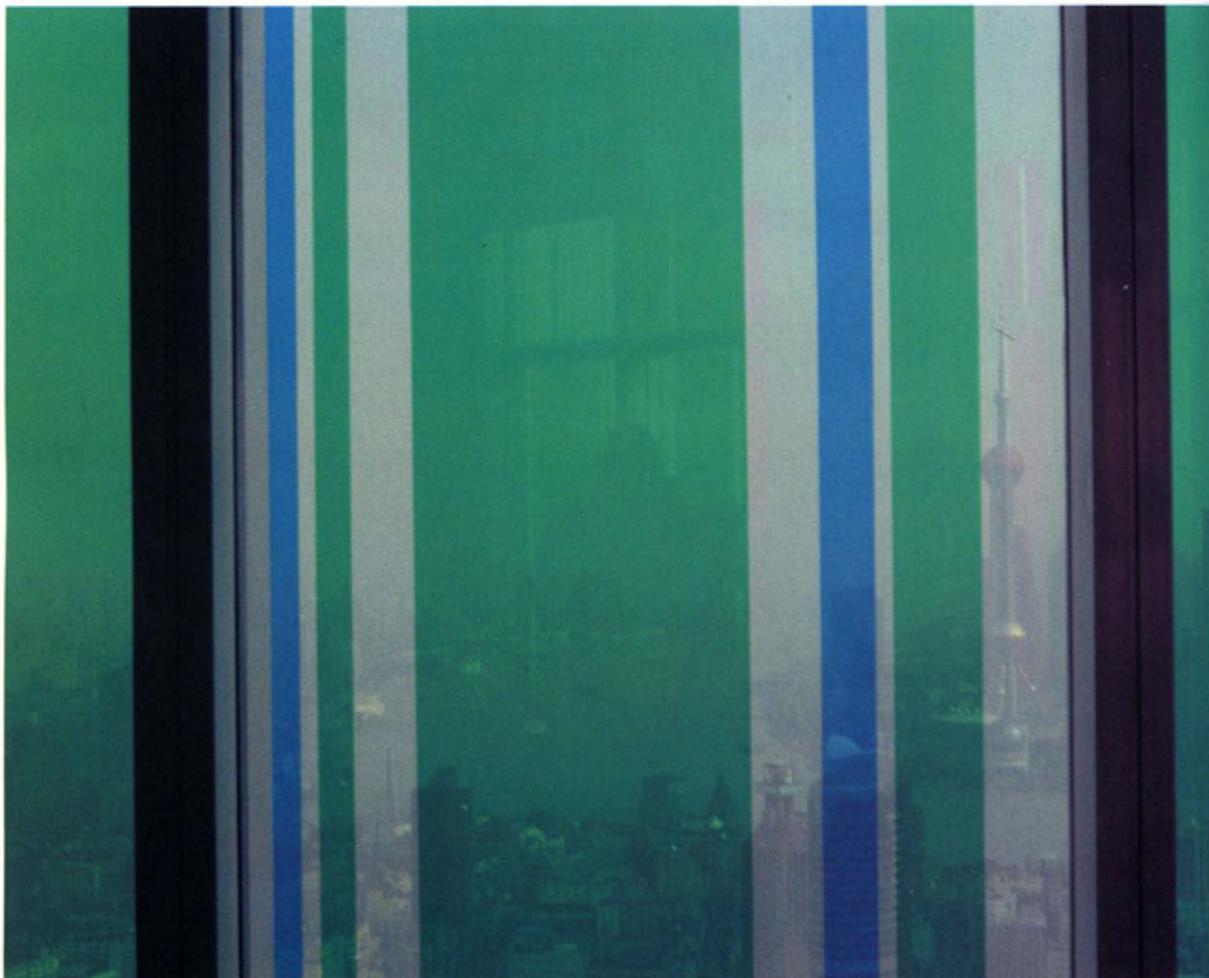


103

Carte blanche à Thierry Dreyfus...

... le plasticien qui, depuis vingt-neuf ans, redore le blason de la Ville lumière. Dreyfus est aux créateurs d'aujourd'hui ce que les chefs éclairagistes d'hier étaient aux sirènes de l'âge d'or d'Hollywood : un Pygmalion. Axes et intensités des projecteurs révèlent l'éclat d'une soie ou le creusé d'une pommette dans les photos de podiums qui font le tour du monde. Azzedine Alaïa, Miguel Adrover, Comme des Garçons, Raf Simons, Calvin Klein : tous ne jurent que par lui. C'est à Dreyfus que revient l'honneur, en 2001, d'illuminer le défilé rétrospectif d'Yves Saint Laurent au Centre Pompidou. Designer d'objets de lumière, photographe, scénographe... Dreyfus multiplie les mandats et voit grand. Des voûtes du Grand Palais fraîchement restauré à la Bibliothèque François-Mitterrand, il pose son regard éclairé sur les Nuits blanches de la capitale.



112

Rouge dragon par Marie Le Fort

Avec pour ambition de redéfinir la culture hôtelière, le Méridien met l'accent sur l'art et donne carte blanche à Jérôme Sans et Thierry Dreyfus à Shanghai.

Si Shanghai s'habille de lumière le soir venu, c'est pour réveiller une symphonie de néons criards et de clignotements frénétiques. Européens habitués des effets policés, on se sent ici en terre étrangère, prisonnier d'un flipper urbain, d'un cartoon chinois tourné à Las Vegas. A l'opposé de la cacophonie ambiante, le Royal Méridien s'éclaire lentement de rouge, se meut en symbole de pouvoir grâce à une mise en lumière orchestrée par le scénographe Thierry Dreyfus et le commissaire d'exposition Jérôme Sans.

Nommé à la tête de la cellule créative du Méridien, l'ancien codirecteur du Palais de Tokyo a la lourde tâche de redessiner les contours de l'empire hôtelier récemment racheté par le groupe américain Starwood.

Avec ses soixante-six étages et ses deux antennes qui lui donnent l'allure d'un diabolin, l'immeuble a été conçu par Robert Bilkey de l'agence Bilkey Llinas & Associates (connue pour avoir réalisé les gratte-ciel du Four Seasons de Hong Kong et du Grand Hyatt Shanghai) suivant des règles feng shui : sa forme rappelle celle des miroirs placés devant les résidences privées pour les protéger des forces du mal. Un signe de bienvenue. Un monument au cœur de la mégapole. Un poumon.